

3

DANS NOS CLASSES

Travail en équipe dans deux classes de première non scientifiques (1^{ère} A et 1^{ère} B)

par Michèle ARSENE, LTEG, Epernay,

et Anne MANDRILLE, Lycée, Epernay

Comment est-il possible en même temps de traiter le programme complet en intéressant les élèves, de faire beaucoup d'exercices, mais aussi d'observer les enfants, de les connaître, de les aider à s'orienter dans la vie, de discuter avec eux, de les comprendre, de venir en aide aux élèves en difficulté, etc, en un mot, d'être DISPONIBLE ?

Du côté des élèves ce n'est guère mieux : il y a les "doués" qui comprennent trop vite et qui s'ennuient si on se donne la peine de répéter pour les autres. Il y a ceux pour qui le discours du professeur sera toujours trop rapide. Il y a les timides qui n'osent pas demander de l'aide. Il y a les rêveurs qui perdent le fil du discours, les fatigués qui ne sont pas en forme, les absents qui ont des difficultés pour rattraper, etc.

La classe est un espace de communication à deux dimensions : la dimension prof-élève-prof et la dimension élève-élève. Le cours magistral privilégie une seule de ces dimensions, la relation entre les élèves pendant les cours étant réduite à presque rien.

Que faire ? Nous avons tenté le travail sur fiches et en groupes.

Notre travail consiste alors à :

1. Préparer des fiches pour chaque notion du programme avec différentes phases : une présentation, un approfondissement, des exercices. Nous proposons une masse d'exercices très variés et de difficultés diverses, pour que chaque élève y trouve sa pâture, en indiquant le plus possible des éléments de réponse afin que les élèves ayant abouti ne perdent pas de temps à attendre que nous passions les contrôler.

2. En classe : Présenter le chapitre aux élèves : le but poursuivi, le plan de travail, la durée approximative qu'ils devront y consacrer, proposer des synthèses, distribuer les fiches au fur et à mesure de l'avancement en les prévenant de leur retard éventuel, aiguiller les meilleurs vers les exercices plus recherchés, indiquer au contraire aux plus faibles les passages qu'ils peuvent éviter...

3. Puis, regarder, écouter, observer, attendre... "que l'oiseau se mette à chanter", dirait le poète... Et l'oiseau chante. Les groupes (de 1 à 4 élèves) réagissent. Les élèves se mettent à parler. Il faut alors répondre aux questions, observer le comportement de chacun, aider un groupe tout en surveillant ce que dit ou fait le groupe voisin, lancer une bouée à ceux qui se noient, rappeler le théorème oublié ou les règles de calcul sur les fractions, corriger une erreur d'impression, répondre à cinq appels à la fois... Même si parfois il y a un temps mort, les élèves ne posant pas de question, la vigilance ne cesse pas : il faut beaucoup écouter, observer, laisser discuter... Une difficulté est de ne pas trop intervenir. La tentation est grande de travailler à leur place pour aller plus vite. Mais il vaut souvent mieux les laisser discuter entre eux. L'élève qui explique à son camarade profite autant que celui qui reçoit l'explication. En effet, il est alors obligé de mettre ses propres idées en ordre, de s'exprimer clairement et il trouve ainsi lui-même ses propres difficultés. Un auto-contrôle permanent s'exerce de cette façon. Dans un cours traditionnel, le professeur vérifie le degré de compréhension de ce qu'il vient de dire en posant une ou deux questions à quelques élèves. Trop peu d'élèves sont sollicités et l'évaluation des acquisitions est moins précise. Tant que chaque élève n'a pas redit à sa manière ce qu'il a compris, on ne peut pas être sûr de l'efficacité du travail fait et ce n'est pas le jour du devoir de contrôle que chacun doit prendre conscience de ses lacunes. Dans chaque groupe au contraire, les échanges sont riches, les discussions sont vives, les allers-retours "questions-explications" sont multipliés. L'échange unique professeur-élève devient échange multiple, avec vocabulaire différencié ; chacun parle avec ses mots et ce que l'un ne sait pas dire, l'autre pourra peut-être le dire. Ce qui vient d'un camarade sera parfois mieux entendu que ce qui vient du professeur.

L'avantage que nous trouvons le plus précieux est la disponibilité de l'enseignant qui, délivré du tableau, peut consacrer à chaque élève le temps nécessaire. Certains élèves sont capables de travailler presque seuls, un petit coup de pouce de temps en temps suffit. D'autres sont capables d'aller au-delà du programme. On peut leur donner dans les fiches des exercices à leur mesure. D'autres enfin ont un énorme besoin d'aide. C'est à ceux-là que le travail en équipe peut apporter le plus : lentement, à leur rythme, ils avancent. On peut leur dégager l'essentiel, les décharger des finesses qui leur sont inaccessibles et qui les décourageraient : ils ont des camarades qui les soutiennent, le professeur qui peut répondre à toutes leurs demandes même si elles n'ont aucun rapport avec le chapitre étudié, sans déranger le reste de la classe. Une élève disait : "Maintenant je

participe vraiment, avant j'étais passive''. Les élèves, finalement, ne peuvent pas ne pas participer à l'avancement de leur propre cours. Mais chacun le fait à son rythme, avec ses capacités. Aucun ne décroche complètement. Un élève fatigué ou malade peut décrocher quelques secondes ou quelques minutes, il ne prendra aucun retard, contrairement à ce qui se passe lorsque le professeur fait son cours au tableau. Les élèves se sentent plus "responsables" de l'avancement de leur travail et de leur parcours dans le programme.

Il en découle une nouvelle difficulté pour le professeur : le décalage possible entre les groupes fait qu'il faut un peu jongler et être capable de passer instantanément d'un exercice à l'autre. On s'habitue assez vite à cette acrobatie intellectuelle et il est toujours possible de remettre tout le monde sur la même ligne en donnant quelques exercices supplémentaires aux plus rapides en attendant les retardataires, ou bien en demandant à ces derniers de fournir à la maison un petit effort pour se remettre au niveau minimum exigé.

Chaque élève doit ainsi, avec ou sans aide, franchir tous les obstacles du programme. Le professeur ne les franchit pas à sa place. Ce que l'élève a découvert seul par son effort personnel est mieux compris et mieux retenu. Les acquisitions sont à notre avis plus solides si elles résultent de l'effort de l'élève et non pas du discours du maître.

Il règne dans la classe un climat de confiance et de franchise qui permet une ambiance agréable et un travail efficace. Une émulation se crée qui n'est pas une compétition. Les timides ne craignent pas la moquerie. Les faibles trouvent une aide très forte. Les meilleurs peuvent demander à aller "au-delà" sans alourdir la charge des moins doués. Nous n'avons pas la prétention de rendre "bons en maths" des élèves qui ont derrière eux des années de difficultés mais simplement de leur prouver qu'ils sont encore capables de faire un petit quelque chose et de surmonter leur découragement en se prenant eux-mêmes en charge.

Notre but est de rendre les élèves plus actifs et surtout de ne pas achever de les dégoûter des mathématiques. Il est essentiel de leur faire voir que les mathématiques ne constituent pas une matière magique distillée par un professeur seul détenteur de la connaissance, mais au contraire une matière accessible à tous à des degrés divers, une matière que l'on peut découvrir soi-même, qui peut apporter des satisfactions, le plaisir de la recherche, de la découverte, la récompense de l'effort. Chaque élève, même celui qui se dit le plus nul, peut devenir actif et avoir le sentiment de réussir quelque chose et reprendre confiance. Chacun peut mesurer le chemin parcouru dans cette partie du programme. Les mathématiques cessent alors d'être ressenties comme une matière rebutante et on peut espérer réconcilier les élèves en difficulté avec leur travail.

Les élèves en sortent-ils meilleurs ? Nous n'en savons rien. Tant de choses ne sont pas mesurables... Une chose est sûre : les élèves et le professeur sont plus heureux d'être ensemble. Il s'agit, ne l'oubliez pas, de classes non scientifiques.....